



Coopération décentralisée dans les Balkans



Macédoine

Du 16 au 28 mars 2008

Bilan de la mission
en Macédoine

Document rédigé le 15 avril 2008
par le consultant-expert du CRET :
- Yves Fouque. Accompagnateur en Montagne

Sommaire

Les objectifs du projet (extrait de l'appel à projet 2008 du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes en soutien à la coopération décentralisée) pages 2-4

Le déroulement chronologique de la mission pages 5-9

Bilan et perspectives page 10

Annexes

Annexe 1 : Organisation de la formation des accompagnateurs en Macédoine pages 12-13

Annexe 2 : Liste des guides présents à la formation pages 14-15

Annexe 3 : Programme et contenu détaillé des interventions pages 16-18

Annexe 4 : Programme prévisionnel de la visite de guides en France en juin 08 pages 19-20

Annexe 5 : Programme prévisionnel de la visite de la délégation de Tetovo en France en septembre 08 pages 21-22

Annexe 6 : Listes des personnes rencontrées à Tetovo pages 23-24

Les objectifs du projet

(Extrait de l'appel à projet 2008 du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes en soutien à la coopération décentralisée)

Le tourisme responsable est un véhicule de compréhension mutuelle des activités de l'autre dans son environnement. La valorisation touristique, si elle est menée à l'échelle d'un territoire de vie, amène à traiter les questions sociales et environnementales. C'est pourquoi ce projet de coopération se place dans le champ du tourisme durable : il veille à un équilibre entre les aspects économiques, socioculturels et environnementaux. Ce projet peut être présenté comme un projet multi sectoriel. La coopération décentralisée facilite les partenariats entre acteurs qui ont les mêmes problématiques de gestion de leur territoire. S'appuyer sur des initiatives similaires est un moyen du tourisme solidaire.

Synergie entre le projet présenté et les actions du CRET dans les Balkans

En quelques mots, les objectifs poursuivis par le CRET au sein des Balkans, lors des missions de formation, sont de promouvoir le tourisme de montagne comme ressource économique durable et profitable à l'ensemble des acteurs locaux.

Le Projet Global « BALKANS » propose plusieurs étapes

Pour chacun des pays concernés, une structuration locale, régionale ou nationale, des métiers liés au tourisme de nature, de montagne et de leurs déclinaisons économiques.

La préservation des particularités locales, devra être conduite en rapport étroit avec la plateforme européenne des diplômés de montagne.

La mise en place, dans un pays des Balkans, d'une zone « pilote », intégrant plusieurs projets ou actions oeuvrant en synergie pour le développement du territoire en zone de montagne.

L'application des résultats de cet « espace laboratoire » pour tenter de fédérer autour d'objectifs communs, deux ou plusieurs pays des Balkans. (exemple Bulgarie et Macédoine)

On peut donc espérer que la montagne, représentation géographique du clivage entre communautés d'Europe du Sud Est, devienne, dans un avenir proche, le meilleur vecteur d'une activité économique commune et fédératrice.

La région de TETOVO a été préalablement reconnue en termes de potentiel et de dynamisme des acteurs économiques. Elle semble réunir plusieurs éléments susceptibles de concrétiser cette notion de territoire « pilote ».

Les similitudes géographiques et économiques avec les Hautes-Alpes mais aussi avec de nombreuses autres régions de montagne des Balkans, autorisent à la prise en compte de :

- La notion de territoire bien identifié, représenté par une ville moyenne (87 000 habitants) et une économie environnante encore basée sur l'activité agricole, présence d'une station de ski à échelle humaine et pourvoyeuse d'emplois en saison hivernale.

- Les différents projets en cours ou en attente de démarrage, issus de partenariats très divers, mais convergents vers un objectif commun, le développement du territoire en zone de montagne.

Volet institutionnel

Aider la collectivité pour la gestion du territoire et de son aménagement.

Dans le cadre de la décentralisation en Macédoine (réformes de 2006), coopérer avec une municipalité sur les problématiques de gestion, c'est aussi oeuvrer pour permettre aux acteurs locaux de devenir véritablement des maillons actifs du développement de leur territoire. Une étape de sensibilisation des acteurs locaux est indispensable au bon déroulement du projet : recueillir leurs aspirations, définir les enjeux et les objectifs en amont pour mieux les mobiliser.

Volet développement durable

Exploiter le potentiel touristique montagnard comme une ressource économique durable.

Pour que les impacts attendus profitent véritablement aux intervenants locaux, une structuration de l'économie en place est nécessaire. La qualité d'une approche participative repose sur le niveau de préparation et de formation des acteurs locaux. La promotion d'une activité de tourisme responsable est à la charge des acteurs du territoire. Il est nécessaire de remplacer progressivement les interventions directes par des dynamiques d'accompagnement et de formation.

C'est pourquoi le présent projet de coopération consacre une place de choix à la formation des acteurs locaux, à tous les échelons : élus locaux et agents administratifs des collectivités, mais aussi professeurs et écoliers, acteurs économiques (professionnels du tourisme et de la montagne) et associations.

Atteindre un niveau significatif d'activité touristique nécessite des services indispensables, en particulier dans les secteurs de l'eau, de l'assainissement et de la protection de l'environnement. La gestion des ressources naturelles doit être durable et les acteurs locaux doivent être sensibilisés à l'économie des énergies et ressources rares.

Le présent projet conçoit une série d'actions de sensibilisation à la protection de l'environnement et à la gestion des ressources.

Objectifs spécifiques pour chacune des actions envisagées

Action 1 : formation des membres de la collectivité partenaire.

Action 2 : politique de valorisation du patrimoine naturel et culturel.

Action 3 : politique de sensibilisation à l'environnement.



Pourquoi un projet de coopération entre Tetovo et le Conseil Général des Hautes-Alpes ?

- Ce projet est né de la rencontre de professionnels de la montagne en septembre 2007. Cette rencontre est la résultante de l'action de pré-diagnostic organisée par la CCI des Hautes-Alpes et son organisme consulaire le CRET de Briançon lors de la mission de 2005 (deux missions d'ores et déjà financées par le CG 05). La mission de septembre 2007 a permis le rapprochement entre montagnards de Macédoine et de France qui portent chacun un grand intérêt à la mise en place d'une coopération pour l'aide au développement du tourisme de montagne.

- La mission française a pu relever de fortes similitudes géographiques et démographiques entre la Macédoine et le département des Hautes-Alpes (montagneux, à faible densité, sans littoral mais présence de grands lacs, et partageant un massif avec des pays tiers). La richesse du patrimoine naturel et architectural, l'existence de stations de ski à échelle locale (à 30 minutes de Tetovo), renforce cette première approche physique. *(On peut y ajouter la production de pommes et de poires).*

- L'expérience et le savoir-faire du département des Hautes-Alpes dans le secteur du tourisme de montagne a maintenant 50 ans. Il s'exprime à travers la définition de politiques, l'aménagement du territoire, la gestion du patrimoine, les infrastructures maîtrisées et la protection de l'environnement. Le rapprochement avec le département des Hautes-Alpes pourrait favoriser les échanges d'expériences et la mise en place d'un transfert de compétences.



Plaine de Tetovo

Déroulement chronologique de la mission

Dimanche 16 mars

Vol Lyon-Skopje et accueil par Goran TINKOSKI, directeur administratif du Centre de formation des guides à la Fédération Macédonienne des Sports de montagne et dîner avec M TINKOSKI et Kostantin CIRIVIRI, directeur des formations. Ils sont assez préoccupés car la prise en compte du métier de guide comme profession à part entière n'a pas encore abouti à cause d'une certaine instabilité politique. Les perspectives et pistes concernant la formation des guides et accompagnateurs en montagne sont développées en annexe.

Lundi 17 mars

Réunion de préparation au Centre Culturel Français avec Johan UHRES, Directeur, Paul CHAMBRY, Directeur de l'Alliance Française de Tetovo et Maude REVOISE, stagiaire de Sciences Po Lyon et Yves FOUQUE, expert mandaté par le CRET et chargé de mission sur ce projet par le Conseil Général des Hautes-Alpes.

L'organisation de la première partie de la mission, la professionnalisation des guides, est exposée par Yves FOUQUE, alternance d'exposés en salle et de sorties sur le terrain à raquettes. La deuxième partie a été organisée par Paul CHAMBRY avec l'aide de Faton SHERIFI, Président de l'Alliance Française. Elle sera consacrée à des rencontres avec des élus et acteurs de la vie locale de la ville de Tetovo. Le problème de l'apprentissage du français par les guides est abordé. L'Ambassade finance des cours depuis le mois de février (qu'elle en soit remerciée) mais les contraintes des élèves font que l'assiduité n'est pas toujours au rendez-vous. Nous espérons tous que le séminaire va raviver la détermination de l'ensemble des participants.

En fin d'après-midi arrive une très bonne nouvelle : le projet déposé au Ministère des Affaires Etrangères et Européennes en soutien à la coopération décentralisée est accepté. Associant deux collectivités territoriales, le Conseil Général des Hautes-Alpes et la Ville de Tetovo, il donne un essor supplémentaire à cette mission et en appelle de futures sur le thème du développement du territoire et du tourisme en zone de montagne.

Rencontre le soir avec des guides de Skopje et de jeunes francophones. Il en ressort encore la même question, qui reviendra tout au long du séjour: peut-on vivre du métier de guide ?

Mardi 18 mars

Transfert à la station de ski de Popova Sapka située au-dessus de la ville de Tetovo et présentation générale de la mission, plus particulièrement des cinq jours que nous allons passer ensemble. L'après-midi est consacrée à une première randonnée à raquettes. Il s'agit pour les participants d'une découverte. Ils sont d'emblée conquis par le matériel moderne (mis à disposition par l'entreprise française TSL, leader sur le marché) et l'aspect ludique de l'activité. Les premières traces laissent entrevoir une bonne anticipation de l'itinéraire qui se confirmera les jours suivants.

En fin d'après-midi, un test de dessin montrant la différence d'interprétation d'un même dessin permet de mettre en lumière les problèmes liés à la communication entre individus.

Mercredi 19 mars

Journée de formation en salle avec Durim SHABANI, interprète venu à Tetovo sur une route glissante, il a neigé une partie de la nuit ! Les sujets abordés sont l'histoire du métier d'accompagnateur en France, les conditions de travail des professionnels de la montagne en France, la concurrence, la recherche de clientèle, la pédagogie. Le programme détaillé de l'ensemble des interventions du séminaire est en annexe.

Jeudi 20 mars

Matin : montée au Sin Vrv (2550 m) depuis le chalet Sremka avec un fort vent et un temps instable. Les participants commencent vraiment à se rendre compte des possibilités offertes par ce type de déplacement autant en montée qu'en descente.

Après-midi : les attentes de la clientèle depuis les grands principes jusqu'aux détails pendant une randonnée (pauses, etc).

Soir : discussion sur le diplôme d'accompagnateur en Macédoine, organisation de la formation, validation, reconnaissance du diplôme par l'Etat macédonien (voir annexe).



Vendredi 21 mars

Matin : « grosse » demi-journée raquettes avec exercices pratiques sur la manière de relever les clients dans de la neige poudreuse, utilisation des cales de montée, précautions à prendre en fonction des types de neige. Les stagiaires ont très bien assimilé l'art et la manière de tracer son itinéraire en neige vierge.

Début d'après-midi : après une interview avec un journaliste venu de Tetovo (Ilco SVETANOSKI du journal Dnevnik), sortie au dessus du lotissement de résidences secondaires de Popova Spaka avec exercice de descente en terrain varié proche de celui demandé en France lors de l'examen probatoire pour entrer en formation. Le test est concluant et le niveau excellent. A noter l'état de saleté du site avec des déchets partout, un problème important à résoudre d'urgence si on veut attirer des étrangers dans cette station.

La fin d'après-midi est consacrée à un échange sur les niveaux de vie en France et en Macédoine ainsi sur ce que gagne un accompagnateur en France (honoraires, nombre de jours de travail, charges diverses). L'accent est mis sur la pluriactivité professionnelle, courante en France et sur le fait que le métier de guide, dans un premier temps, ne sera pour eux qu'un complément à un autre métier, qu'ils ont d'ailleurs déjà à peu près tous.

Samedi 22 mars

La matinée est consacrée à des travaux pratiques. Sur la base de ce qui a été dit les jours précédents, il leur est demandé de concevoir deux circuits de 8 et 12 jours (France-France) en Macédoine. Quelques petites corrections sont apportées mais dans l'ensemble ils ont bien assimilé les attentes de la clientèle et les séjours sont cohérents (voir annexe).

Après le repas, bilan du séminaire puis transfert à la station de ski du mont Kosuf, dans le sud du pays, à la frontière avec la Grèce.



Dimanche 23 et lundi 24 mars

Ces deux journées ont permis la découverte d'une région de montagne au fort potentiel, le mont Kosuf. La ligne de crête entre la Macédoine et la Grèce est parcourue par un réseau de larges sentiers ou pistes, reliques des combats entre 1912 et 1918. Ce réseau, encore en bon état, pourrait servir à la mise en place d'un itinéraire sur plusieurs jours jusqu'au Parc National de Pelister à condition de construire des hébergements appropriés ou de rénover les anciennes petites casernes en pierre de taille. Dans la partie Est du massif est en train de se construire une station de ski avec comme cible de clientèle les grecs venant jouer au casino en Macédoine (interdit en Grèce) ou directement de Thessalonique, deuxième ville de Grèce, reliée à la vallée par une autoroute. Les moyens sont là, les idées aussi puisque la station a prévu une station d'épuration autonome et que la transformation d'une caserne à l'arrivée du télésiège en restaurant d'altitude est exemplaire (cachet montagne, cheminée, bois et pierre).

Retour à Skopje puis Tetovo le lundi soir.

Mardi 25 mars

Matin

Accueil et visite de l'Alliance Française de Tetovo.

Située au cœur de la ville, elle a pour but, comme toutes les Alliances françaises, d' « accroître le rayonnement de la langue et de la culture françaises ». En plus du Centre Culturel Français à Skopje, une autre Alliance Française est implantée à Bitola. Le fonctionnement de la structure est financé en partie par le Ministère des Affaires étrangères et Européennes et par les cours de français. Elle est présidée par Faton SHERIFI et dirigée par Paul CHAMBRY. Ce dernier me fait découvrir les vieux quartiers de la ville et la mosquée peinte, emblème de Tetovo.

Après-midi

Rencontres organisées par l'Alliance Française, avec Paul CHAMBRY, M. SHERIFI assurant la traduction.

Entretien avec M. MEMEDI, responsable des activités sportives à l'Université du Sud Est, ouverte en 2000 et financée par des fonds européens et américains. Il nous confirme qu'il n'y a pas d'enseignement du sport dans cette université.

Rendez-vous à l'Université d'Etat où nous rencontrons Blake CHILDS, conseiller américain auprès du bureau des relations internationales de l'Université, Senad ABDULI, responsable de ce bureau, Fadil NIKA, doyen de la faculté d'Education physique et sport. Il ressort des discussions que la faculté organise des cours de base de 10 jours par an de ski et de montagne qui sont validées par un certificat. Il y a bien une orientation professionnelle mais le sujet reste à creuser. Il paraît surtout important que la Fédération Macédonienne des Sports de Montagne prenne contact avec eux. D'autre part, la faculté pourrait avoir besoin d'expertise dans le cadre de masters liés au tourisme (en collaboration avec l'Université d'Orhid) et faire appel au CRET sur certains thèmes. La CCI/CRET est partenaire de l'Université de Gap/Marseille dans le cadre d'une convention de collaboration entre le centre de formation professionnelle et la licence de sport à orientation professionnelle de Gap

La journée se termine dans les locaux de l'agence de voyages Eurotourist. Il en ressort encore une fois que l'essentiel de l'activité se fait de la Macédoine vers l'extérieur, l'inverse étant le fait de macédoniens émigrés qui reviennent pour les vacances. Le constat est rude, la connaissance de la Macédoine, en tant que destination touristique, auprès des professionnels du voyage, donc du grand public se révèle inexistante. Le traitement d'urgence est simple : la mise en place de voyages de presse ou d'éductours.

Une participation macédonienne au projet semble tout à fait envisageable sous forme de financement de billets d'avion et de prise en charge de frais sur place.



L'alliance française de Tetovo

Mercredi 26 mars

Matin

Réunion à la mairie de Tetovo avec, côté macédonien, Hazib LIKA, Maire, Harjula HASANI, responsable de la gestion de l'eau, Hussein XHEMAI, chef du bureau des inspecteurs (écologie), Flora BAJRAMI, responsable du tourisme, Faton SHERIFI, Président de l'Alliance Française (et traducteur) et côté français, Johann URHES, Conseiller culturel et Directeur du Centre Culturel à Skopje, Anne SEGARA, attachée culturel, Paul CHAMBRY, Directeur de l'Alliance Française de Tetovo, Yves FOUQUE, chargé de mission sur ce projet par le Conseil Général des Hautes-Alpes.

Après une présentation de part et d'autre par M. URHES et M. LIKA, M. FOUQUE, explique le choix de Tetovo et les points communs entre le territoire de Tetovo et les Hautes-Alpes (voir introduction). La discussion avec M. LIKA permet de mettre en évidence des besoins bien identifiés et ciblés. Avec comme fil conducteur le tourisme de montagne, trois axes de travail concrets sont donc retenus : l'organisation du territoire pour développer un tourisme doux, la gestion de l'eau (alimentation et traitement), et le traitement des déchets. Ces points feront l'objet d'un échange d'expérience avec les Hautes-Alpes lors d'un voyage d'étude en France d'une douzaine de jours fin septembre (programme prévisionnel en annexe). La réunion se termine par la remise à M. FOUQUE d'une « plaque honorifique » représentant la **mosquée peinte**, emblème de la commune. Cette plaque est destinée au Conseil Général des Hautes Alpes.

Après-midi

Visite de la vallée de Shkumbin (Pena en macédonien) jusqu'au village de Vica (Vejce). Vallée et village sont restés préservés avec un potentiel touristique doux véritablement remarquable. Un véritable coup de coeur et la confirmation que le choix de Tetovo est vraiment pertinent !

Rencontre fructueuse en fin d'après-midi avec les responsables de l'Association EkoNatura, très dynamique et dont un des objectifs est la revitalisation des villages montagnards.

Jeudi 27 mars

Conférence de presse en début de matinée à l'Alliance Française avec une télévision de Tetovo et le journaliste rencontré le vendredi 21 mars à Popova SAPKA.

En milieu de matinée, visite avec Eko-Natura du village de Pallcisti i epem. A flanc de montagne entre Tetovo et Gostivar, le village ne compte plus que cinq familles (les autres sont descendues dans la vallée) et beaucoup de maisons sont en ruine ou presque. Après avoir visité une maison (magnifique plafond en bois peint), une courte marche nous amène à l'entrée d'une gorge avec beaucoup de caractère (rochers, arbres) parcourue par un sentier ancestral qui monte à Popova Sakpa : une confirmation de plus des atouts de ce massif !

Transfert en début d'après-midi et dernière rencontre avec Goran TINKOSKI et Kostantin CIRIVIRI à propos de la formation des guides.

Vendredi 28 mars

Bilan au Centre Culturel Français avec M. URHES et Mme SEGARA puis conférence de presse. Retour en France en fin d'après-midi.

Bilan et perspectives

La première partie de la mission avec les guides-instructeurs a permis de confirmer un très bon niveau technique et une aisance en montagne tout à fait satisfaisante. La connaissance de la clientèle reste théorique mais ils ont maintenant à leur disposition toutes les informations pour en faire des professionnels compétents.

La manière dont sont formés les guides pourrait évoluer d'ici peu pour une *meilleure prise en compte* de tous les pratiquants de la montagne, y compris ceux qui ne sont pas membres d'un club adhérent à la Fédération (voir annexe).

Le problème de *la prise en compte* du métier et du diplôme par l'Etat macédonien reste entier. Cette reconnaissance est absolument indispensable si les accompagnateurs macédoniens veulent être reconnus et devenir membres de l'UIMLA (Union of International Mountain Leader Associations).

Le choix de Tetovo comme collectivité partenaire du Conseil Général des Hautes-Alpes s'avère de plus en plus pertinent quand au potentiel de tourisme de montagne sur ce territoire. Le maire a parfaitement compris ce qu'il pouvait attendre de nous, de l'expertise et du conseil, la recherche de financements pour les investissements étant bien identifiée comme étant de la responsabilité de la mairie. Le voyage de l'automne devrait être riche d'enseignement (voir programme prévisionnel en annexe).

L'Alliance Française de Tetovo est prête à s'investir dans son rôle de maître d'œuvre local du projet. L'idée de créer un espace Hautes-Alpes et éducation à l'environnement a été évoquée et pourrait voir le jour dans le courant de l'année. Des lexiques français-anglais sur le vocabulaire spécifique aux métiers du tourisme conçus par le CRET ont été laissés à l'Alliance Française et serviront de base pour des lexiques français-macédonien ou albanais.

La promotion de la Macédoine reste à faire, avec comme support un dossier de presse qui pourrait être fait avant la venue de la mission de Tetovo en septembre.

Il est à souligner que les frais du séminaire ont été pris en charge par la Fédération et que Yves FOUQUE a été hébergé par Paul CHAMBRY durant son séjour à Tetovo.



Mosquée peinte, emblème de Tetovo

ANNEXES

ORGANISATION DE LA FORMATION DES ACCOMPAGNATEURS EN MACEDOINE, PERSPECTIVES.

Tout d'abord, pour que nous parlions tous de la même chose, le métier d'accompagnateur en montagne (Mountain Leader en anglais) consiste à accompagner contre rémunération des personnes en milieu montagnard, à pied ou raquettes, sans utiliser matériel ou techniques d'alpinisme. Même si la sécurité reste une préoccupation constante de l'accompagnateur, il est plus considéré comme un « passeur », une interface entre le visiteur et la région ou le pays visité. Il a donc une vocation à transmettre ses connaissances en matière de milieu naturel, culturel et humain.

Un référentiel de compétences nécessaires à l'exercice de la profession a été élaboré par l'Union Internationale des Associations d'Accompagnateurs (UIMLA, uimla.org). Chaque pays peut ensuite ajouter d'autres compétences en fonction des habitudes et de la géographie et choisir le nom qu'il veut donner à la profession, « guide » la plupart du temps.

La situation actuelle et ses limites

La formation professionnelle des guides est assurée par une branche de la Fédération Macédonienne des Sports de Montagne appelée « Centre de formation professionnelle ».

Pour entrer en formation les candidats doivent justifier d'une expérience en montagne de 5 ans certifiée par un club de montagne adhérent à la Fédération. L'idée au départ était de ne prendre que des personnes dont on était sûr du niveau de manière à écourter le temps de formation pour des raisons financières. Le problème est que tous les autres pratiquants de la montagne (jeunes villageois, autres associations) sont exclus du système alors que cette population a la pratique et une bonne connaissance de son milieu. Cette situation engendre indéniablement des tensions et n'est pas soutenable à court terme. Un test physique est également demandé. La formation se fait ensuite sur un an sous forme de modules. A noter que jusqu'à présent les cours ont été pris en charge par l'OSCE, USAID (United States Agency for International Development) et la Croix Rouge.

La solution pourrait être de renforcer ce test d'entrée et d'allonger un peu la durée de formation, à charge pour les participants de trouver un financement à leur formation.

La Fédération Macédonienne des Sports de montagne

Comme toujours, dans tous les pays du monde confrontés à l'arrivée du tourisme en montagne, il est difficile pour beaucoup de faire la part des choses entre bénévolat et professionnalisme. Les instructeurs des clubs encadrent bénévolement au sein de leur association. Ils ne sont pas face à des clients qui ont payé et envers lesquels ils ont une obligation de moyens et de résultats. L'arrivée de professionnels souvent jeunes les dévalorise (c'est leur ressenti), ils se sentent dépassés, sans parler d'une marchandisation de la montagne qui peut les choquer. Un travail d'explication est donc nécessaire pour que tout le monde comprenne où est sa place. Donner une équivalence à tout le monde n'aurait pas de sens et dévaloriserait le diplôme. Elle ne doit être accordée qu'à ceux qui avaient une réelle activité professionnelle avant la création du diplôme. Sur le fond, il reste quand même à mettre en place une organisation un peu différente et qui puisse satisfaire tout le monde.

Objectifs à court terme

Pour pouvoir être admis à l'UIMLA et avoir une reconnaissance internationale, la profession doit être officiellement prise en compte par l'Etat macédonien. Le meilleur interlocuteur semble être le département tourisme du ministère de l'Economie. Cette décision d'intérêt public est indispensable.

Seule une association professionnelle pouvant adhérer à l'UIMLA, les accompagnateurs doivent se fédérer au sein d'une structure sans but lucratif (donc indépendante du marché et des agences). Elle ne doit également pas être l'organisme qui forme les professionnels, même si certains, à titre privé, peuvent participer aux formations en tant qu'instructeurs et au jury d'examen. Par contre, elle peut, entre autres rôles, être un outil au service des professionnels qui assure leur promotion et leur visibilité avec, par exemple, une liste des accompagnateurs région par région, un site Internet, écussons, etc.

Cela permettrait également qu'il n'y ait plus de confusion entre professionnels et bénévoles. Imaginons que la Fédération ait une demande d'un club étranger pour une randonnée en Macédoine. Elle peut soit l'orienter vers un club du massif concerné (qui donnera des renseignements ou détachera un cadre bénévole, pourquoi pas) soit transmettre à l'association des guides qui enverra la liste des professionnels. A terme les clubs étrangers pourraient être l'objet d'un démarchage par les professionnels comme cela se fait partout. Ainsi les clubs de randonnée adhérents à la Fédération Française de Randonnée Pédestre utilisent régulièrement les services d'accompagnateurs.

LISTE DES GUIDES PRESENTS A LA FORMATION

Boban STOJANOV

STR PARTIZANSKA BR 39/8 STIP

Tel 032 395 658

Mob 070 527 596

bobiextrem@yahoo.com

Militaire (electronique) et pisteur secouriste au Mt Kosuf

Krunoslav ADZIEVSKA

STR JANE SANDASKI 51/10, 1000 SKOPJE

MOB 070 342 828

krunoslav_adzievski@moi.gov.mk, adievski@gmail.com

Technicien police scientifique et pisteur secouriste au Mt Kosuf

Kostantin CIRIVIRI

STR FRANKLIN RUZVELT 68.1/2 1000 SKOPJE

Mob 071 369 280, 070 38 27 98

kciriviri@hotmail.com

Directeur des formations des guides à la Fédération, chef de la sécurité des pistes au Mt Kosuf

Kocoski KOCO

BV 11 OKTOBRU 61/5 KICEVO

Mob 045 220 407, 070 512 599

Technicien informatique

Tatjana DUKOSKA

S LAKTIJINE ORHID

Mob 077 563 394

tatjaia.dukoska@freemail.com.mk

Etudiante à la faculté de tourisme d'Orhid

Goran IVANOVSKI

ST NIKOLA RUSINSKI 32.3A 1/3 SKOPJE

Tel : 023 061 639

Mob : 070 212 615

duko71@yahoo.com, goran.ivanovski@esmak.com.mk

Jovan BOZINOVSKI

TETOVO

Jovangjbozoski@yahoo.com

MOB 075 64 93 93

Etudiant vétérinaire, président du club de montagne Luboten à Tetovo

Antonio DODEVSKI

UL DIMITAR VLAHOV BR 57-A/5 6000 PRHID

Mob 075 44 22 48, 071 34 22 48

info.dode@gmail.com

Responsable de la Croix Rouge d'Orhid

Adrian SLOVA

1250 DEBAR

Mob 071 299 947

slova.adrian@knauf.com.mk, asdibra25@hotmail.com

Employé au service achats d'une grande entreprise, a été interprète pour l'OTAN au Kosovo

Rexhep SALIU

1230 GOSTIVAR

saliurexhep@hotmail.com

Denis RAHINOSKI

ANDON DUKOV 10 ORHID

Mob 075 291 080

denis_ohrid@hotmail.com

Jusuf LAZAMI-CUFO

RR 185 11 TETOVO

Mob 076 425 303

cufatori@hotmail.com, cufatori@gmail.com

Svetlana STOJANOSKA

S.DRASLAJCA 6330 STRUGA

Mob 070 934 174

stojanoska.svetlana@gmail.com

Technicienne fromagère

PROGRAMME ET CONTENU DETAILLE DES INTERVENTIONS EFFECTUEES INTERVENTIONS LORS DU SEMINAIRE AVEC LES FORMATIONS DE LA FEDERATION DES SPORTS DE MONTAGNE DE MACEDOINE RECOMMANDATIONS

Historique du métier d'accompagnateur en montagne en France

Partant du constat que la pratique existait dans les villages de montagne, l'état français décide de « sécuriser » et réglementer la profession en créant le diplôme en 1976. Les personnes exerçant avant cette date obtiendront, après examen d'un dossier, une équivalence leur permettant d'exercer. Il faudra certainement en passer par là en Macédoine comme ailleurs, étant bien entendu que ne doit être pris en compte qu'une expérience professionnelle. Des compléments de formation peuvent être rendus obligatoires, notamment en terme de sécurité.

Obligations de moyen et de résultat

Le professionnel doit se donner tous les moyens d'arriver au but qui a été fixé ainsi que pour assurer la sécurité du client et son évacuation dans les meilleures conditions possibles en cas d'accident. Par contre, ce dernier ne peut se retourner contre lui s'il est impossible d'atteindre le but fixé (notion de « résultat ») pour des raisons indépendantes de sa volonté (celle du professionnel) : dégradation météorologique, participant d'un niveau trop faible, etc.

Le rôle de l'accompagnateur

L'accompagnateur est essentiellement le médiateur entre le visiteur et le pays ou la région visitée. Il doit donner au client tous les moyens d'arriver au but fixé, en toute sécurité cela va de soi, mais aussi en ayant un rythme de marche adapté au client. La prise en compte des attentes du client est véritablement la base du métier, le reste passe au deuxième plan. Il faut être conscient que la réalité du métier est souvent loin de ce qu'on imagine : certes on est en montagne mais on est surtout avec des clients. Il faut donc accepter de marcher plus lentement que d'habitude, de s'arrêter plus souvent et d'avoir une majorité de clients qui auront dépassé la cinquantaine, parfois largement !

La prise en main du groupe (un seul « leader » : l'accompagnateur) et l'apport d'informations doivent se faire de manière naturelle. Le client ne doit avoir en face de lui ni un chef ni un professeur.

L'accompagnateur est le ciment du groupe, le lien entre des personnes qui ne se connaissent pas forcément avant. Changer d'accompagnateur en cours de séjour est donc à éviter absolument sauf cas de force majeure. Chaque professionnel doit donc connaître tous les massifs dans lesquels il va accompagner les clients, les hébergements, les coutumes et la culture locale, quelle que soit la sienne ! L'objectif est d'avoir un diplôme reconnu internationalement, il serait un peu curieux d'avoir un professionnel qui ne peut sortir de sa région !

Dans le cadre d'un circuit organisé, le guide n'est pas seulement là pendant la randonnée mais du lever au coucher. C'est lui qui va résoudre les petits problèmes d'intendance, être l'intermédiaire avec l'hébergeur. Il doit donc avoir en plus la capacité de réagir en cas de problème. Mais n'oubliez pas que vous avez vous aussi le droit de vous reposer et d'avoir des moments pour vous.

Le client

Celui-ci a des habitudes (comme tout le monde d'ailleurs...). Il peut en changer mais il ne faudra pas aller trop loin. Les heures de repas sont notamment à surveiller, entre 12 et 13 h pour le déjeuner (ou pique-nique) entre 19 et 20 h pour le dîner. Attention, une personne affamée devient agressive, c'est physiologique !

Le client qui va venir randonner en Macédoine n'en sera forcément pas à son premier voyage et aura certainement tendance à comparer. En plus, il y a de fortes chances pour qu'il se soit renseigné avant sur le pays. Il risque donc d'aborder des sujets épineux sur les conflits passés et sur les relations entre communautés. La prudence et la modération sont donc indispensables.

Et puis il n'est pas inutile, pour les amener à relativiser, de leur parler avec tact de problèmes plus proches de nous comme la Belgique et les guerres passées.

Si un client pose problème, il ne faut pas oublier que la sécurité prime et que le professionnel est responsable du groupe. Ceci dit, nous avons affaire à des adultes majeurs (avec des mineurs, la situation est différente) et on ne peut les obliger à faire ce qu'il ne veulent pas faire. Dans ce cas, parler haut et fort pour que tout le groupe entende qu'il ne veut pas suivre les consignes est indispensable. Les autres participants seront vos témoins.

Il ne faut pas oublier que si le client a soif de rencontres et d'échanges, il a aussi besoin de tranquillité : il ne faut pas être tout le temps sur son dos. A vouloir trop en faire et en montrer, la saturation est vite là et le client va « décrocher ».

L'assurance des clients

Ils sont assurés en assistance rapatriement et frais de secours. Dans le premier cas, il s'agit du transfert depuis un centre de secours en Macédoine jusqu'en France, dans le deuxième du transfert depuis le lieu de l'accident jusqu'à un centre de soin.

La recherche de clientèle

Clientèle s'entend au sens large : cela va d'une agence à un client individuel. Pour l'instant les guides macédoniens sont « invisibles » ou presque. Une information est bien faite par la Fédération par l'intermédiaire de la Chambre de Commerce mais elle semble avoir peu d'effet. Un démarchage « en chair et en os » semble indispensable pour se faire connaître. La promotion devrait faire partie des missions de la future association des guides avec un site Internet et des écussons.

Une journée de marche

Le démarrage doit être lent pour permettre au corps de s'échauffer puis une pause toutes les heures est nécessaire pour boire et s'alimenter. Le client français mange tout le temps, en petites quantités ! ce qui ne l'empêche pas de s'arrêter pour le petit-déjeuner et d'apprécier une petite sieste. L'accompagnateur doit évidemment être toujours le premier aux rendez-vous fixés par lui-même.

Le tarif d'un accompagnateur

Une comparaison entre les prix de produits de consommation courante en France et Macédoine est faite ainsi que ce que peut espérer gagner un accompagnateur en France, avec les charges qu'il va payer sur son chiffre d'affaire.

Un ordre d'idée de prix est donné, avec le tarif à l'engagement par une agence et à la journée par personne pour un client individuel.

Conception d'un circuit

Il est fort probable que les accompagnateurs soient contactés et mis à contribution pour le montage de séjours de randonnée. Les divers éléments à prendre en compte ont donc été abordés :

- Temps de marche en fonction de la clientèle ciblée.
- Homogénéité dans les journées de marche : pas de journée beaucoup plus dure que la moyenne du séjour même pour un site exceptionnel.
- Hébergements en petites structures, si possible sur la base de chambres doubles.
- Si on peut ne pas déménager tous les jours, c'est mieux. Cela évite d'être obligé de refaire et défaire ses bagages.
- Assistance bagage (les clients ne portent que les affaires de la journée).
- Eviter le plus possibles les endroits enfumés.
- Authenticité : concept vague mais qui écarte le produit (et les hébergements) aseptisé et standardisé.
- Pique-niques le midi pendant les journées de marche.

- Un circuit est proposé aux agences en France au plus tard six mois avant la date de départ pour des raisons d'édition de brochure. Il faut donc partir sur l'existant plutôt que sur une promesse : mon hébergement sera fini dans un mois n'est qu'une promesse !

La formation actuelle des guides macédoniens fait l'objet d'une annexe spécifique.

PROGRAMME PREVISIONNEL DE LA VISITE DES GUIDES EN FRANCE EN JUIN

Période

En juin, semaines 24 et 25.

Durée

Une dizaine de jours.

Aéroport d'arrivée souhaité

Marseille, Lyon ou Milan (ces deux derniers aéroport proposent les tarifs les plus intéressants)

Accompagnement

Yves FOUQUE, chargé de mission, pendant l'intégralité du séjour. Outre son activité d'accompagnateur en montagne et de formateur au CRET (Centre Régional et Européen du Tourisme), il a été jusqu'en mars 2008 3^{ème} adjoint au maire de la commune de Ceillac, membre du bureau du Parc Régional du Queyras et délégué de la commune à l'office de promotion du tourisme intercommunal. Il a également créé avec trois collègues professionnels de la montagne une agence de voyage spécialisée dans le tourisme de nature (www.randoqueyras.com).

Hébergement

Hôtels, chambres d'hôtes, gîtes d'étape, sur la base de chambres doubles ou single (si homme ou femme seuls), en pension complète.

Transports

Voiture de location sur l'ensemble du séjour (Renault Kangoo).

Thèmes

- Formation des guides et accompagnateurs en montagne.
- Organisation du tourisme de montagne.
- Education à l'environnement.

Participants

Instructeurs impliqués dans la formation des guides de montagne et le développement du tourisme de montagne en Macédoine ou dans leur région.

Programme prévisionnel

Rencontres sur le plan national et international

- Rencontre avec Jean-Marc HERMES, représentant en France de l'Union Internationale des Accompagnateurs en Montagne (UIMLA, <http://www.uimla.org/>), dont le siège est à Chambéry. M HERMES est également président de l'association représentative des accompagnateurs, le SNAM (Syndicat National des Accompagnateurs en montagne, www.lesaem.org). Les accompagnateurs macédoniens ont déjà eu des rapports écrits avec l'UIMLA et sont considérés comme des candidats potentiels.
- Toujours à Chambéry, prise de contact avec un représentant de l'Union Internationale des Guides de Haute Montagne (UIAGM, <http://www.ivbv.info/fr>).
- Visite à Annecy de l'usine TSL (<http://www.tslsport.com/>) et de leur showroom présentant tous les types de raquettes à neige ainsi que d'autres articles de montagne qu'ils produisent. Rappelons que TSL a fait don de 15 paires de raquettes neuves pour le séminaire de formation des guides.
- Cette visite sera aussi l'occasion de médiatiser la Macédoine, dans un premier temps auprès des médias locaux (Dauphiné Libéré) mais aussi de la presse spécialisée (Trekmag et Montagnes Magazines).

CRET – Centre de Formation

36 avenue de la République – 05100 Briançon – Tel. +33 (0)4 92 21 27 33 - Fax. +33 (0)4 92 20 10 56 – www.cret-cci.com

Coopération décentralisée dans les Balkans – Mars 2008

Rencontres sur le plan départemental

- Présentation et visite du Conseil Général (<http://www.cg05.fr/>), de la Chambre de Commerce et d'Industrie (<http://www.hautes-alpes.cci.fr>), du Comité Départemental du Tourisme des Hautes-Alpes (<http://www.hautes-alpes.net/>)
- Rencontre avec le Comité département de la Fédération Française de Randonnée Pédestre (FFRP) pour bien expliquer les rapports entre professionnels et bénévoles, entre la Fédération et le SNAM
- Le Réseau Education à l'Environnement, association qui a pour but d'aider au développement et à la promotion des activités liées à l'environnement (www.ree05.org/)
- Visite du CRET (Centre Régional et Européen du Tourisme, <http://www.cret-cci.com/>) et présentations des formations liées au tourisme de montagne. Ils suivront également une ou deux journées sur le terrain avec des stagiaires en formation au CRET.

Rencontres sur le plan local

A mi-chemin entre Gap et Briançon, le Parc Naturel Régional du Queyras (<http://www.pnr-queyras.com/>) a su associer développement économique et préservation de l'environnement avec une économie maîtrisée en grande partie par les habitants. Il reste un terrain d'expérimentation privilégié pour de nouvelles formes de gestion du territoire (entre autres rencontre avec les chargés de mission eau, tourisme, communication).

Le but des journées organisées dans le Queyras est de mettre en évidence comment s'est organisée depuis les années 1960 l'activité randonnée et plus généralement le tourisme de montagne. L'accent sera mis sur l'organisation du réseau de sentiers, leur entretien et balisage, les hébergements disponibles pour les randonneurs, la mise en place d'un bureau des guides et accompagnateurs, la gestion des refuges de montagne (CAF), l'organisation des secours en montagne. Les projets transfrontaliers entre le Parc du Queyras et les vallées italiennes seront également abordés.

PROGRAMME PREVISIONNEL DE LA VISITE DE TETOVO EN FRANCE EN SEPTEMBRE-OCTOBRE

Période

Entre mi-septembre et mi-octobre.

Durée

Une douzaine de jours.

Aéroport d'arrivée souhaité

Marseille, Lyon ou Milan (ces deux derniers aéroports proposent les tarifs les plus intéressants).

Accompagnement

Yves FOUQUE, chargé de mission, pendant l'intégralité du séjour. Outre son activité d'accompagnateur en montagne et de formateur au CRET (Centre Régional et Européen du Tourisme), il a été jusqu'en mars 2008 3^{ème} adjoint au maire de la commune de Ceillac, membre du bureau du Parc Régional du Queyras et délégué de la commune à l'office de promotion du tourisme intercommunal. Il a également créé avec trois collègues professionnels de la montagne une agence de voyage spécialisée dans le tourisme de nature (www.randoqueyras.com).

Hébergement

Hôtels et chambres d'hôtes, sur la base de chambres doubles ou single (si homme ou femme seuls), en pension complète.

Transports

Voiture de location sur l'ensemble du séjour (Renault Scenic).

Thèmes

- Alimentation en eau potable.
- Traitement des eaux usées.
- Collectes des ordures ménagères.
- Organisation du tourisme de montagne.
- Education à l'environnement.

Tout cela à trois échelles, générale au niveau du département ou des principales villes puis localement à l'échelle d'une communauté de communes (Queyras) et d'une commune (Ceillac).

Participants

Techniciens en charge des dossiers ci-dessus de la mairie de Tetovo, membres de la société civile impliqués dans le tourisme de montagne. La traduction serait assurée par Faton SHERIFI, Président de l'Alliance française de Tetovo et responsable du marketing et de l'accueil de la station de ski de Popova Sapka. L'idée est que chacun des participants participe à l'intégralité des rencontres, même sur les sujets qui ne le concernent pas directement. Cela permettra que, une fois rentré en Macédoine, chacun puisse témoigner de ce qu'il a vu et entendu sur la gestion d'un territoire de montagne.

Programme prévisionnel

Rencontres sur le plan départemental

- Au Conseil Général (<http://www.cg05.fr/>), explications sur le rôle de chacune des structures administratives en France (communes, communautés de communes, département et région, Etat, Parc Naturels Régionaux et Nationaux), qui fait quoi ?
- A la Chambre de Commerce et d'Industrie (<http://www.hautes-alpes.cci.fr>).
- Au Comité Départemental du Tourisme des Hautes-Alpes (<http://www.hautes-alpes.net/>)
- Sur Gap (<http://www.ville-gap.fr/>) ou Briançon, avec les services techniques et des visites sur les thèmes de l'eau et des déchets.
- Le Réseau Education à l'Environnement, association qui a pour but d'aider au développement et à la promotion des activités liées à l'environnement (www.ree05.org/)
- Visite du CRET (Centre Régional et Européen du Tourisme, <http://www.cret-cci.com/>) et présentations des formations liées au tourisme de montagne.
- Ce voyage d'étude sera aussi l'occasion de médiatiser la Macédoine, dans un premier temps auprès des médias locaux (Dauphiné Libéré entre autres).

Rencontres sur le plan local

A mi-chemin entre Gap et Briançon, le Parc Naturel Régional du Queyras (<http://www.pnr-queyras.com/>) a su associer développement économique et préservation de l'environnement avec une économie maîtrisée en grande partie par les habitants. Il reste un terrain d'expérimentation privilégié pour de nouvelles formes de gestion du territoire (entre autres rencontre avec les chargés de mission eau, tourisme, communication).

Le but des journées organisées dans le Queyras est de mettre en évidence comment s'est organisée depuis les années 1960 l'activité randonnée et plus généralement comment s'est structuré et mis en place le tourisme de montagne. L'accent sera mis sur l'organisation du réseau de sentiers, leur entretien et balisage, les hébergements disponibles pour les touristes, randonneurs ou pas.

- Parc du Queyras et Communauté de communes du Queyras : gestion de l'eau, déchets, tourisme (Office de Promotion du Tourisme (www.queyras.com)).
- Visites d'hébergements dans le PNR Queyras : hôtels, gîtes d'étape, refuges, chambres d'hôtes.
- Commune de Ceillac : gestion de l'eau, déchets, tourisme (www.ceillac.com).
- Office National des Forêts Le problème de la coupe illicite de bois par de grosses sociétés est revenu plusieurs fois lors des discussions. Cette rencontre permettrait de voir comment on a été résolu les conflits dans le passé et comment est actuellement gérée la forêt tant pour la vente de bois qu'au plan local.

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES A TETOVO

Paul CHAMBRY

Directeur

00 389 (0) 44 35 11 91

00 389 (0) 71 34 14 16

aft@aft.org.mk

Faton SHERIFI

Président

00389 (0) 70 256 896

fatonncherifi@yahoo.fr

Memedi MENAN,

Chef du secteur des sports

université de l'Europe du Sud-Est

00 389 (0) 70 255 995

memedi.menan@seeu.edu.mk

www.seeu.edu.mk/ <<http://www.seeu.edu.mk/>>

Senad ABDULLI

Responsable du Bureau de Relations internationales

Université d'Etat de Tetovo

00 389 (0) 71 24 48 58

senleart@yahoo.com <<mailto:senleart@yahoo.com>>

<http://www.unite.edu.mk/>

Blake CHILDS

Conseiller au Bureau de Relations internationales

Université d'Etat de Tetovo

00 389 (0) 71 29 86 17

blake.childs@yahoo.com

Fadil NIKA

Doyen de la faculté d'Education physique et sport

Université d'Etat de Tetovo

Bujamin DURMISHI

Directeur de l'agence de tourisme « Euro-Tourist »

00 389 (0) 70 329 492

Nexhmedin HALIDI

Président de l'association Eko-Natyra

00 389 (0) 71 36 37 64

ekonatyra@yahoo.com

www.ekonatyra.org

G ABDURAHIMI

Membre d'Eko-Natyra

00389 (0) 70250 063

Hazbi LIKA,

Maire de Tetovo

00 389 (0) 44 333 196

00 389 (0) 70 381 111

hazbilika@tetovo.gov.mk

<http://www.tetovo.gov.mk/> <<http://www.tetovo.gov.mk/>>

Hajrula HASANI

Responsable de la gestion de l'eau

Mairie de Tetovo

Hussein XHEMAI

Chef du bureau des Inspecteurs - Ecologie

Ancien fonctionnaire au ministère de l'écologie

Flora BAJRAMI

Responsable du tourisme

Mairie de Tetovo

00 389 (0) 70 814 852

flora.bajrami@gmail.com